

ELLE LES ACCUSE D'UTILISER LES MOYENS DE L'ÉTAT POUR LEUR CAMPAGNE

Louisa Hanoune s'en prend aux ministres-candidats à la députation

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, s'en est pris hier aux ministres-candidats aux législatives du 4 mai, qui utiliseraient les moyens de l'Etat pour leur propre campagne électorale. Citant notamment les ministres du Front de libération nationale (FLN).

Younès Djama - Alger (Le Soir) - S'exprimant hier lors du conseil national du parti élargi aux cadres, M^{me} Hanoune a pris pour cible le ministre des Transports et des Travaux publics, Boudjema Talai, candidat du FLN de la wilaya d'Annaba.

«Lors de sa dernière visite dans la wilaya d'Annaba, il (Talai, Ndlr) a inauguré pour la seconde fois le téléphérique, ce qui est une chose totalement immorale», s'agace la patronne du PT qui ajoute sur la même lancée que l'officiel a également promis aux habitants d'ouvrir la ligne ferroviaire Annaba-Tunis «pour encourager les Algériens à se rendre en Tunisie au moment même où la région regorge d'atouts touristiques. Il est clair que le ministre n'encourage pas

le tourisme local», a ajouté M^{me} Hanoune.

La SG du Parti des travailleurs pointe aussi les conflits d'intérêts dans le cas des parlementaires, estimant incompatible qu'un élu soit en même temps homme d'affaires. Ou encore qu'un ministre soit propriétaire d'une usine alors qu'il exerce cette fonction officielle, une allusion au ministre de l'Industrie, Abdesselam Bouchouareb.

Dans la même veine, la SG du PT estime que l'immunité parlementaire que procure le poste de député ne signifie nullement ne pas être comptable devant la loi. «L'immunité (parlementaire) sert à protéger le député des pressions extérieures durant l'exercice de son mandat», a-t-elle souligné, notant que celle-ci n'a jamais été synonyme d'impunité.

Sur les préparatifs de la campagne électorale pour les législatives du 4 mai, le Parti des travailleurs bat le rappel de ses troupes. «Cette élection sera différente des précédentes en raison de la conjoncture internationale et les nombreux défis qui attendent notre pays», a indiqué Louisa Hanoune. Celle-ci tient à se démarquer de la «mafia et des lobbies de l'argent» en assurant que le parti puisera dans ses ressources financières internes pour assurer les frais de la campagne. «Notre arme n'est pas l'argent, notre force réside dans le bilan de nos élus», a clamé M^{me} Hanoune qui dénonce, à l'occasion, sans le citer nommément, le député d'Annaba du FLN, Bahaeddine Tliba «qui se comporte comme un nabab distribuant des sandwiches à des spectateurs de foot tout en leur suggérant de voter pour lui et son parti».

Au deuxième et dernier jour des travaux du CN du PT, tenu à



Photo : Samir Sid

Louisa Hanoune, SG du PT.

la Résidence des artistes de Zéralda, les premiers candidats sur les listes du parti ont prononcé le «serment démocratique» s'engageant à respecter leur mandat électoral et à se conformer aux orientations du parti.

Un engagement qui n'a pas toujours été respecté par les

candidats — cas des dissidents du PT qui n'ont pas restitué leur mandat parlementaire —, mais la pratique, louable, a au moins le mérite d'exister. «Nous sommes le seul parti qui perpétue cette tradition», souffle un cadre du parti.

Y. D.

ORAN

Mokri et Menasra convaincus que leur union apportera la victoire

Hier MM. Abdelaziz Mokri et Abdelmadjid Menasra, chefs des partis politiques, Mouvement pour la Société de la paix (MSP) et du Front du changement (FC), étaient à Oran pour célébrer, disent-ils, la première sortie publique dans la main pour la fraternité et la réconciliation qui, selon eux, peut être porteuse de victoire, allusion faite aux prochaines élections législatives.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Durant son intervention, Abdelmadjid Menasra, dira que ces prochaines échéances électorales sont pour certains l'occasion de s'enrichir, d'être égoïstes, mais pour d'autres «c'est l'occasion de

présenter des solutions pour un changement démocratique. Ils ont tort ceux qui croient qu'il faut maintenir la situation telle qu'elle est pour assurer la stabilité du pays.» Au contraire dit-il, ces élections sont l'occasion pour les Algériens de former une véritable majorité parlementaire représentative et non imposée.

L'occasion dira l'intervenant de punir les corrompus et tous ceux qui achètent le titre de parlementaire à coup de milliards pour s'assurer d'une immunité à travers laquelle ils poursuivent leur méfaits.

Pour le président du FC, l'Algérie est dans le rouge et ne peut se permettre d'être dirigée comme avant lorsque ces mêmes dirigeants géraient les finances

sur la base de 150 dollars le baril de pétrole. «Oui faites entendre votre voix mais à qui sait vous comprendre et vous écouter», conclut-il.

Cédant la parole au président du MSP, ce dernier s'est longuement félicité de l'union entre les deux partis qui ne pouvait, dit-il, être célébrée dans sa première sortie publique qu'à Oran. «Cette wilaya dont les militants des deux partis étaient les précurseurs de cette union et nous ont longtemps invités à suivre l'exemple de la base et nous y voilà aujourd'hui».

M. Mokri dira qu'à travers cette unification, les deux partis vont œuvrer afin de poursuivre le combat des choucha et défieront les traîtres et les corrompus.

A. B.

PRA

Rassemblement des têtes de listes pour les législatives

Le Parti du renouveau algérien a tenu une rencontre, hier, à l'hôtel Moncada, à Ben Aknoun, dans le cadre de la commémoration de la fête de la Victoire du 19 mars, en présence de l'Union nationale de la jeunesse algérienne.

Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir) - Le secrétaire général du parti, Kamel Bensalem a déclaré au *Soir d'Algérie* que le but de cette rencontre est de réunir les têtes de liste qui participeront aux élections législatives, afin de leur expliquer le programme du parti et de préparer la campagne. Le programme du parti est basé, comme l'in-

dique notre slogan sur : «une politique gagnante, une économie forte et une stabilité continue», sur une économie forte, au vu des innombrables gisements miniers, mais également au potentiel agricole que possède le pays. Nous sommes capables, au vu de la jeunesse qui représente plus de 75% de la population, d'atteindre l'objectif de l'auto-

suffisance, mais également d'exporter ses richesses et ses produits au-delà des frontières. L'Algérie, de par sa situation géopolitique, peut effectivement lier des partenariats économiques avec ses voisins africains, comme avec ses voisins du bassin méditerranéen».

Selon ce même responsable, les entraves à l'expansion de l'économie résident dans les difficultés et les schémas compliqués de l'administration, ajoutant que «Si l'Algérie veut récupérer ses têtes pensantes et toute cette

matière grise dont profitent les autres pays, il faudrait penser à leur fournir le même climat et les mêmes dispositifs, afin de mettre leur savoir au service du pays.»

Les deux anciens moudjahidines invités à cette rencontre, n'ont pas pu s'y rendre pour des motifs personnels, mais l'UNJA qui «est là pour soutenir le programme du Président de la République», selon M^{me} Berriche Sihem, présidente nationale des femmes au sein de l'Union, était venue en force.

M. A.S.

UNE CACHE D'ARMES DÉCOUVERTE À AÏT-MESLAYEN (TIZI-OUZOU)

Une kalachnikov et deux grenades retrouvées

Une information révélée par le ministère de la Défense nationale a fait état de la découverte, hier, d'une cache d'armes dans la région d'Aït-Meslayen, une quarantaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou.

Selon ce communiqué mis en ligne sur le site internet de l'armée, une kalachnikov, deux grenades de fabrication artisanale, un chargeur pour mitrailleuse FMPK, des denrées alimentaires ainsi qu'une grande quantité de médicaments ont été retrouvés par les militaires.

Une découverte qui suppose la présence de terroristes dans la région où, il faut le relever, la quiétude s'est installée depuis le souvenir de triste mémoire de l'enlèvement puis l'assassinat du touriste français Hervé Gourdel, l'horrible acte par lequel un groupuscule mené par Abdelmalek Gouri, alias Khaled Abou Souleïmane, annonçait sa scission avec Al-Qaïda au Maghreb et la naissance de la filière de l'Etat islamique en Algérie, en septembre 2014.

La mise en place dans la région d'un dispositif ultra-renforcé par l'armée avait fait que pas un espace n'ait été concédé aux groupuscules terroristes qui défilaient en transit par la région. Une présence militaire qui avait permis le «nettoyage» intégral de cette partie de la Haute-Kabylie et la découverte du corps d'Hervé Gourdel, près de quatre mois après son enlèvement.

La découverte, vendredi, de la cache et des armes qui y étaient dissimulées est du genre, en tous les cas, qui doit susciter des interrogations sur la situation sécuritaire dans la région.

A. M.